

Paris qui Chante

Paris qui Danse = Paris qui Filme

REVUE MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} de chaque mois

Directrice :

YVONNE YMA O.O

6, Rue Juliette-Lamber, PARIS (17^e)

Téléph. WAGRAM 75-89

ABONNEMENTS

	France	Étranger
Un an, 12 numéros...	35 fr.	44 fr.
Six mois, 6 numéros...	18 fr.	23 fr.
Trois mois, 3 numéros...	9 fr.	12 fr.

SOMMAIRE

Ce numéro contient :

Derrière les volets
de Géo VALDY

Complainte de Jim
Création André BEAUGÉ
dans le film "La Route est belle"

Les Chansons de mon village
Ding, dong et toc, toc
Chanté par DERROJA

Tout ça, ça dépend
Chanté par FALLOT

Vision de Rêve
Créé par Muy RÉMONE

Parade d'Amour
Valse créée par
JEANETTE MAC DONALD

La nouvelle grammaire
Monologue chanté de Jean BASTIA
Musique de Pascal BASTIA



Photo K. Sobol.

Mlle PARISYS

NOTRE COUVERTURE

Mlle PARISYS

Parisys ! ce nom, n'est-il pas vrai, dispense le biographe de s'attarder longuement, car cette charmante artiste, dont la chevelure blonde est un éblouissement, est une étoile qui brille avec éclat sur nos scènes parisiennes.

Quel est le Parisien qui n'a pas applaudi Parisys dans la *Petite grue du cinquième*, dans l'*Arpète*, de MM. Yves Mirande et Quinson ? « Un rôle en or » ! l'arpète lui



allait comme un gant : Midinette gouailleuse et sentimentale, gavroche, et sachant se montrer à la hauteur des circonstances. Toute la pièce reposait sur ses jeunes épaules sans qu'elle parût s'en apercevoir. Son succès fut très grand. *Un ménage de hannetons*, de M. Henri Brieux fut aussi une de ses belles créations. Notre jolie comédienne a joué et vécu son rôle de petite femme nerveuse, capricieuse, inconsciemment féroce à la perfection. Et puis le *Ruisseau*, de Pierre Wolf ; *Saison d'Amour* et d'autres... Nous avons applaudi Mlle Parisys dans des revues au Casino de Paris, au concert Mayol où elle obtint un légitime succès.

Partie en tournée avec le *Fruit vert* de Régis Gignoux et Jacques Théry, Mlle Parisys rentrera en septembre pour créer une revue au concert Mayol, et, cet hiver, elle jouera au Nouvel Ambigu une pièce de M. Guitton : *la Môme d'en face*.

C'est une carrière artistique étincelante, que nous avons prédite depuis longtemps à cette exquise comédienne, et encore une fois, nous ne nous étions pas trompé.

LE BIOGRAPHE.

Nos Échos

Au Conservatoire. — Les concours de comédie et de tragédie sont chaque année, au Conservatoire, une belle partie de fou-rire, non seulement, pour la valeur des concours, mais surtout pour les réparties et « dessous » de ces pseudo-examens.

Cette année, ce fut magnifique et à tel point que le président du jury ne put achever la lecture du palmarès. La salle criait, protestait et quelqu'un lança :

— Donnez donc des jeunes filles à ces vieux messieurs.

On imagine le ton du reste.

Mme Tonia Navar dans « La Robe Rouge ». — Mme Tonia Navar vient d'aborder à la Comédie-Française le rôle de Yanetta dans la *Robe Rouge*. Il est

juste de signaler son grand succès et de constater que cet « essai » a mis en vedette cette curieuse artiste. On peut lui faire confiance.

Le fera-t-on ?

Voilà des années que les comédiens français ont pour pensionnaire Mme Tonia Navar. C'est la première fois qu'ils lui laissent un grand rôle.

Son succès lui vaudra-t-il plus d'amitiés que de jalousies ? Toute la saison prochaine nous le dira.

Il n'est pas mauvais, en tout cas, de noter que le lendemain de la représentation, M. Emile Fabre demanda à Mme Tonia Navar de passer dans son bureau et la félicita.

Et pour ceux qui connaissent leur Paris, M. Emile Fabre félicitant Mme Tonia Navar, c'est quelque chose !

Topaze restera-t-il à l'affiche des Variétés l'hiver prochain ? Nul ne peut le dire. Il serait question de prendre l'œuvre avec une distribution nouvelle. Qui ? M. Arnaudy, peut-être, le triomphateur de *M. Topaze* en province.

La Gaité-Lyrique donnera, en septembre prochain, une saison d'opéra et d'opéra-comique. Nous y verrons peut-être *Guillaume Tell* et *la Traviata*.

Puis, à ce théâtre, se succéderont une reprise de *Monsieur de la Palisse* de Claude Terrasse et une reprise de *Véronique*, d'André Messager. Ce n'est qu'après ces deux reprises que sera donnée *la Bataille*. M. Claude Farrère a adapté en drame lyrique son beau roman. C'est M. André Guillard qui en a écrit la partition.

Le spectacle de réouverture de l'Odéon, en octobre prochain, comprendra une pièce en 3 actes de M. Jules Romains. *Boen*, dont les principaux interprètes seront MM. Arquillère, Dumesnil et Mlles Ghyslaine et Raynal.

L'Odéon reprendra *Madame Sans-Gêne*, après entente avec le théâtre de la Porte-Saint-Martin. M. Oettly jouera le rôle de Napoléon et Mlle Lily Mounet, celui de la maréchale Lefebvre.

Enfin, l'Odéon représentera *Côte d'Azur* de MM. Birabeau et Dolley, avec MM. Francœur, Clariond, Mlles Calvé, Marinier.

La nouvelle pièce de M. Félix Gandéra : *Quick*, sera représentée au début de la saison prochaine à la Potinière, par Jules Berry et Mlle Suzy Prim, Ginette Vincent, Jeanine Mirande, Joffre et M. Pierre Feuillère.

Mlle Marguerite Ducouret, qui a remporté un succès personnel dans *Arthur*, au théâtre Daunou, fera une importante création à ce même théâtre, dans l'opérette de rentrée, signée André Barde et Maurice Yvain.

Mme Betty Dausmond vient d'être engagée au Théâtre de la Madeleine pour créer, la saison prochaine, une pièce nouvelle de M. Sacha Guitry et reprendre *la Prise de Berg of Zoom*, aux côtés de Mme Yvonne Printemps et de l'auteur.

On dit... que ce n'est pas la *Poule* de M. Henri Duvernois qui sera créée la saison prochaine aux Nouveautés, mais une autre pièce de l'auteur de *Jacqueline*.

...Que l'Apollo représentera l'an prochain une pièce tirée de *David Golder* et dont les principaux rôles seront créés par Mme Jane Marnac et M. Lugné-Poe.

...Que Raimu jouera le principal rôle du film parlant tiré de *Cholard et Cie*. C'est Roger Ferdinand lui-même qui a tiré un film parlant de sa pièce.

...Que M. Jack Jousin a engagé au Grand-Guignol, pour la saison prochaine, Mme Madeleine Guitty, Mlles Anita Soler, Gine Avril et Lise Jaux. MM. Gouget, Tony-Laurent et Claude Orval.

M. Benoît-Léon Deutsch, directeur du Daunou, des Nouveautés et de Saint-Georges, va constituer une troupe fixe qui, d'ores et déjà, comprend : MM. Harry Baur, J. Carette, Guillou, Champell, José Sergy, Numès fils, Bouvey, Jalabert, Clarens, Béart, Hubert, Mmes Suzanne Dehelly, Blanche Montel, Suzet Mais, Becky Rosanès, Berthe Berty.

Le Théâtre de la Porte-Saint-Martin fera sa réouverture au mois d'août avec *la Tour de Nesles*.

C'est avec une pièce de MM. Ed. Helsey et Jean Botrot que le Théâtre de l'Avenue fera sa réouverture fin septembre. Autour de Mlle Falconetti on applaudira Mme Jeanne Lion, MM. Ray-Roy, Mlle Maud Lopès.

Une pièce authentique. — Le fusil dont se servira John Mac Brown, dans le rôle de *Billy the Kid*, est une pièce authentique. Cette arme appartient en effet à ce jeune aventurier, elle a été remise à King Vidor réalisateur de ce film, par William S. Hart, à qui cette arme célèbre fut donnée il y a cinquante ans à Stinking Loring, par un des policiers qui capturèrent l'intrépide bandit.

Il paraît que *The Vagabond King*, qu'interprètent Dennisking, la grande étoile de l'opéra américain, et Jeanette Mac Donald, passera très prochainement à Paris. C'est le « premier opéra Paramount » entièrement en couleurs.

Notre grande artiste, Marie Dubas, est partie pour une croisière de quelques semaines avant de faire une belle création dans un cabaret de M. Roger Ferréol.

On vient de terminer la sonorisation du film *Rapsodie d'amour*, sous la direction du metteur en scène Maurice Gleize, que présentera prochainement M. Edmond Ratisbonne.

La pêche à l'accordéon. — Non, ce n'est pas une galéjade ; nous avons lu cela dans un journal de pêche très sérieux : « Quand je vais pêcher à la ligne, écrit un rédacteur de ce journal, je n'oublie jamais d'emporter un accordéon. La musique de cet instrument attire le poisson ».

On nous avait déjà raconté que des explorateurs polaires avaient capturé des phoques en les attirant par les accents d'un phonographe. Il est vrai que la musique adoucit les morses. Mais la pêche à l'accordéon ! Les poissons sont peut-être, eux aussi, atteints de dansomanie.

XXX.

DIRECTION
ET ADMINISTRATION
6, Rue Juliette-Lamber, Paris
Tél WAGRAM 75-89

Paris qui Chante

Directrice :
YVONNE YMA O. U

Paris qui Danse = Paris qui Filme

Revue Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

Paraisant le 1^{er} de chaque mois

LA NOUVELLE GRAMMAIRE

de Jean BASTIA

Musique de Pascal BASTIA

La grammaire étant l'art de lever
les difficultés d'une langue, il ne faut
pas que le levier soit plus lourd que
le fardeau.

RIVAROL.

Chantez, grammaire !

CABAROCHE.



A mon maître et ami Dominique Bonnaud.

L'Académie a décidé, tout récemment,
De nous donner, bientôt, un code de la langue
Pour régler nos écrits, nos propos, nos harangues,
Une grammaire — et c'est M. Abel Hermant
Qui est bien moins une grand'mère qu'un grand-oncle
(Remarquez que « grand-oncle », ici, ne rime à rien)
Qu'elle a chargé de ce travail de grammairien.

Nous nous sommes rendus chez cet homme qui jongle
Avec les « mais », avec les « si »,
Qui est, chez la gent pédantesque,
Un parce-que-du-parce-qu'est-ce-que,
Pour connaître les points précis
D'une œuvre comme celle-ci.

Faisant dessus son nez chevaucher ses bésicles,
Il nous a dit : « Prenons tout de suite l'article.
L'article simple *le, la, les*, pas compliqué...
L'article de journal est plus alambiqué...
L'article est avant tout. Sauf, dit-il d'un air fin,
L'article de la mort qui se place à la fin.

Et le maître parlait, onctueux et bénin,
Et nous captions les mots qu'il émettait, au vol :

— Genre. Trois principaux : le genre masculin,
Le genre féminin et le genre Mayol.

Il n'a pas expliqué ce que Mayol vient faire
Entre le féminin et le masculin, non !...
Il a dit ça, sans plus, d'une bouche légère,
Et a continué :

— Nous arrivons au nom.

Le propre et le commun. Le propre se signale
Parce qu'il est d'abord le contraire du sale ;
Sauf le nom *Vespasien*, qui est propre et commun ;
De même ordre est *Commode*, autre empereur romain ;

Mistinguett c'est nom propre, et pourtant, en moyenne,
C'est un nom qui fait salle, et même salle pleine.

Notre langue est assez vicieuse, il me semble ;
On voit que masculins s'accordent bien semble,
Substantifs, adjectifs s'y montrent en tandem,
Et les féminins font idem.

Amour est, désormais, ainsi qu'*orgue* et *délice*,
Masculin au pluriel. Permettez que je glisse
Sur ce qu'en ont conclu nos homosexuels,
Dès qu'*amour* fut admis masculin au pluriel.
Le ministre approuvant cette réforme mâle,
Sans doute, n'a soupçonné rien...
Depuis, les meilleurs grammairiens
Sortent de l'Ecole Anormale.

L'h est muette ou aspirée. On nous taquine
A propos de *héros*, féminin *héroïne*...
Féminin, masculin, c'est pourtant même nom...
L'h de l'un est aspirée et l'autre non...
Mais je ne trouve pas la loi si désuète,
Qui fait l'homme aspiré, la femme étant muette.

Haricot. Doit-on faire ou non la liaison ?
Les deux. Et je m'en vais vous donner la raison,
Car le cas est assez subtil.

On dit *des haricots* pour nommer ceux qu'
Tout écossés, rouges d'Espagne ou blanc
Mais il s'agit des haricots verts, avec f'
A cause de ces liens, longs comme de
La liaison s'impose et la raison la ve

Adjectifs possessifs — Vous savez l'
Masculin singulier *Mon ton son*
Notre votre leur

Créée par MAX ROGÉ à l'Olympia

DERRIÈRE LES VOLETS

Paroles de
GÉO VALDY

Chanson

Musique de
Géo VALDY et A. TERRIER

Andantino

PIANO

Dans la pe-ti-te rue de ma pe-ti-te vil-le De l'au-rose à la nuit les vo lets des mai -
Hé-las, il n'y a pas que des vieilles pai - si - bles Der-riè-re les vo - lets à l'air trop in - no -
Et plus tard quand las sé de gas-pil-ler ma vi - e Je lais-se-rai mon cœur é - cou-ter ma rai -

- sons restent à de mi elos et des vieilles tran-qui-les Der-riè-re ces vo-lets, de - puis tant de sai - sons E-coutent s'é-cou-
-rent! Des ba-wardes aus - si vous guettent in - vi - si - bles Prê-tes à déchi-cher quand vien-dra le mo - ment Il n'est pas de se -
- son J'i-rai me re-po - ser, sans regret sans en - vi - e, Der-riè-re les vo-lets de ma vieil-le mai - son J'é - vi-te-rai sur -

- ler des heures si pa - reil - les Que, tri-est tant leur bas ou di-sant leur "A - ve", Sans même se pen-cher rien qu'en-tendant l'o -
-crets que gardent ces com-mè-res A l'a-bri des ri - deaux l'œil et l'o-reille au guet Et qui vont ré - pé - ter bien vite à leur ma -
- tout de tre un vieillard mo - ro - se J'ai ra-beau-coup ap - pris, ay - ant des che-veux blancs Je me di-rai! La vie dé - pend de tant de

poco rall. a Tempo

- reil - le, El - les savent les pas qui frappent le pa - vé Car, de-puis des an - nées, on en-tend la lai -
- niè - re, Un mot mal en - ten - du à tra-vers les vo - lets Et tan-dis qu'à co - té quel-que ai-eu - le trem -
cho - ses Qu'aux fau-tes du pro-chain il faut être in - dul - gent!... A - vec moi les en - fants pour-ront tout se per -

poco rall.

-tiè-re, toujours à la même heure arri-ver le ma-tin Et monsieur le eu-ré sor-tir du pres-by-tè-re Tan-dis que dans la
-blan-te Un ro-saire à la main pour les tré-pas-sés Quelques cerveaux é-troits, quelques langues mé-chan-tes, font du mal qui ja-
-met-tre; Je se-rai faible et bon a-vec les a-mou-reux Et je leur sou-ri-rai, le soir, de ma fe-nê-tre, Sorgeant au bon vieux

poco rall. **REFRAIN** *a Tempo*
rue sou-vent les ma-ga-sins Der-riè-re les vo-lets de ma pe-ti-te vil-le De vieil-les en bon
-mais ne pour-ra s'ef-fa-er Der-riè-re les vo-lets de ma pe-ti-te vil-le Il n'y a pas tou-
temps où je faisais com-me eux Der-riè-re les vo-lets de ma pe-ti-te vil-le Un jour je m'en i-

-net, vi-vent tout douce-ment Et, com-me un cha-pe-let en-tre leurs mains do-ci-les Les mois et les sai-
-jours que des yeux in-dul-gents; La ja-lou-sie la hai-ne y trou-vent un a-si-le Et nul n'est à l'a-
-rai vicillir, tout douce-ment, Et je me sou-vien-drai d'his-toi-res pu-é-ri-les Que je ra-con-te-

poco rall.
-sons S'è-grènent len-te-ment Quand l'ange-lus du soir trou-ble-ra l'air tran-qui-le, Et les se si-gne-
-bri de leurs pro-pos mé-chan-ts Aus-si les a-mou-reux qui, la nuit, se fau-fi-lent Quand la lu-ne pa-
-rai aux tout-pe-tits en-fants... Quand l'ange-lus du soir trou-ble-ra l'air tran-qui-le Je m'en fer-me-rai

-ront et sans fai-re de bruit Et les en-fer-me-ront le si-lence et la nuit Der-riè-re les vo-
-rait se di-sent vite a-dieu Ils sa-vent que tou-jours se cachent des cu-rieux Der-riè-re les vo-
-seul a-vec mes sou-ve-nirs Puis un jour, douce-ment, me lais-se-rai mou-rir Der-riè-re les vo-

-lets de ma pe-ti-te vil-le *Pour finir* Hélas, il n'y a
-lets de ma pe-ti-te vil-le *au*
-lets de ma pe-ti-te vil-le *Pour Finir*

Création André BAUGÉ dans le film " La Route est belle "

COMPLAINTE DE JIM

Paroles de
G. LÉGLISE

Musique de
M. PLANCHAR



André BAUGÉ *Slow nostalgique*

PIANO

Ah! pour - quoi — ai - je quit - té — mon doux bi - vouac — Ses longs soirs

Ah! Ah!
Plains d'es - poir La fu - mée Par - fu - mé - e

Des fleurs sauvages qui brûlaient Vers les cieux tout droit montait Nuits de

rè-vas Nuitstrop brè - ves Ah! pour-quoi ai-je quit-té mon doux bi.vouac?

J'ai voulu, - quelle fo - lie Demander - à cet-te vie De me fai.re connaître un jour

Les mystè - res de l'Amour Mais main.te.nant, J'ai peur De con.naître le bon.heur

Il est "dit-on" toujours si court Il est "dit-on" toujours si court: Ah!... pour - quoi ai-je quit-

-té mon doux bi.vouac Ses longs soirs Pleins d'es - poir

Ah pour - quoi ai-je quit - té mon doux bi.vouac!...

LES CHANSONS DE MON VILLAGE

DING ! DONG ...

Paroles et Musique de **Jac. NAM**

II

La petite, celle que j'aime
Ding-dong (bis).
Sert à célébrer les baptêmes
Ding-dong (bis)
Elle est très frêle
J'ai peur qu'on la fêle
Ding-dong (bis).
Et je frissonne
Quand je la sonne
Ding-dong (bis).

Dans mon clocher de saint La-ro-che Ding dong ding dong

J'ai mes amis, trois bel-les clo-ches Ding dong ding dong J'ai des tendres-ses

Pour ces trois maitres-ses Ding dong ding dong Mon coeur frissonne Quand je les son-ne

Ding dong ding dong.

Allarg.

III

La moyenne est un peu volage
Ding-dong (bis).
Je m'en sers pour les mariages
Ding-dong (bis).
Et la promesse
Rêve... des bêtises
Ding-dong (bis).
Ça... lui frissonne
Quand je la sonne
Ding-dong (bis).

IV

La grande au son de basse taille
Ding-dong (bis).
Sert à sonner les funérailles
Ding-dong (bis).
Qu'il est funèbre
Le glas des ténèbres
Ding-dong (bis).
Et l'on frissonne
Quand je la sonne
Ding-dong (bis).

V

Dans mon cher clocher de St-Laroche
Ding-dong (bis).
J'ai, mes amis, trois belles cloches
Ding-dong (bis).
Plein de tendresses
Pour ces trois maitresses
Ding-dong (bis).
Mon coeur frissonne
Quand je les sonne
Ding-dong (bis).

LES CHANSONS DE MON VILLAGE

TOC, TOC, TOC

Paroles et Musique de Jac. NAM

Toc Toc Toc Qui frappe à ma por . te si tard ? C'est moi, le gros fermier Jean Pier . re Qui vient te
 de . man . der Si tu veux de . ve . nir fer . mi . re Mes bœufs, mes é . cus et mes ter . res
 Je donne tout pour tes ap . pas — Toc Toc Toc On n'entre pas !
 Pour finir
 En . trez !
 a Tempo

II

Toc, toc, toc.
 Qui frappe à ma porte si tard ?
 — C'est le châtelain du village
 Qui veut te supplier ;
 D'accepter son amour en gage
 Sa fortune et son héritage
 Ou c'en est fait, c'est son trépas.
 Toc, toc, toc

On n'entre pas...

III

Toc, toc, toc.
 Qui frappe à ma porte si tard ?
 — C'est Janot le gardeur de chèvres
 Qui tantôt dans le pré ;
 T'embrassa sur le coin des lèvres
 Et qui dans son ardente fièvre
 Vient te reprendre son baiser.
 Toc, toc, toc.

Entrez !

TOUT ÇA, ÇA DÉPEND

Livret de
P. BRIQUET
et **P. GORDEAUX**

Couplets
de l'Opérette " *MA FEMME* "
(NÉNUFAR)

Musique de
Pierre de MEURE
et **Irving PARIS**

Lors - que dans sa bou - tiqu' Pé -
 Un mon - sieur a - per - çoit Un
 On va voir le doc - teur On

nêtr' un' pra - tiqu' Le com - mer - çant doit Pour peu qu'il soit a - droit Se
 jour de - vant soi Sur l'quai d'Aus - ter - litz Ou bien au thé du Ritz Un'
 souf - fre du cœur Gar - dez votr' ves - ton Dit - il au vieux bar - bon A

dire au mêm' ins - tant C'o - pain là vaut tant... S'il n'est ve - nu qu'en ta - xi
 fem me, un a - mour Il lui fait la cour Aux premiers mots qu'il di - ra -
 un' fill' de vingt ans Au sou - rir' char - mant Qu'a un bou - ton sur le nez

C'est un coup d'fu - sil S'il a sa Roll Royc' nom de nom C'est un coup de ca - non Tout
 Ell' s'ra dans ses bras A moins qu'un ton ef - fe - rou - ché Ell' ne l'en - voi' cou - cher Tout
 L'oc - teur dit: "Ve nez" Puis il a - jout' d'un ton très doux Vit' Gé s'ha - bil - lez - vous Tout

ça, ça dé - pend D'la gueul' du cli - ent — Ça dé - pend aus - si de sa tour -
 ça, ça dé - pend D'la gueul' du cli - ent — Ça dé - pend aus - si de sa tour -
 ça, ça dé - pend D'la gueul' du cli - ent — Ça dé - pend aus - si de sa tour -

- nu - re — Au thé - a - tre c'est kif kif Nan - ti d'un de mi ta - rif Si vous
 - nu - re — S'il est ptit, chauve et bos - su Pour - vu qu'il soit très cos - su Son suc -
 - nu - re — Au pu - ro - tin l'méd'cin dit: Ça n'est rien mon bon a - mi Vingt gramm's

v'nez sans faux - col — Au pou - lail - ler on vous coll' Mais si noble et dign' Vous v'nez en smo - king —
 - cès se - ra grand Ça n'lui cout' ra qu'cent mill' francs S'il est jeune et chic Mais sans beaucoup d'fric —
 d'huil' de ri - çin Ça s'ra fi - nid'main ma - tin Mais au vieux monsieur Tremblant et gâ - teux —

— Es - cor - té d'un' mon - daine en four - ru - res — L'contrô - leur vous plac' Dans un'
 — Il pour - ra toujours s'mettre un' cein - tu - re — A moins qu'ce n'soit lui A qui
 — Ongreff' - ra des gland's plus ou moins pu - res — Mêm' pour son ar - gent On lui

a - vant c'en' de fac' Tout ça, ça dé - pend de la gueul' du cli - ent — ent —
 la pou'donn' cinq louis Tout ça, ça dé - pend de la gueul' du cli - ent — ent —
 frait un ac - couch'ment Tout ça, ça dé - pend de la gueul' du cli - ent — ent —

VISION DE RÊVE

Paroles de André COQUERELLE

Musique de Armand CALL

Mélodie - Moderato

CHANT

*Mélodie - Moderato**Largo*

PIANO

J'avais perdu toute espé-

rance Le goût de vivre le goût d'aimer Je sentais venir la démence N'ayant plus d'armes pour pleu-

-rer J'étais comme une loque humaine Me consumant dans mon chagrin Et de douleur l'âme trop

pleine J'ai bu... j'ai bu... J'ai bu... Bast! Un brin Mais quand arrivait l'heure

Valse Moderato

gri se Ou les cerveaux sont alourdis L'heure ou la raison a. go.

-ni - se. Mes yeux se fi-xaient, a-gran-dis... Dans les re-flets

de moubreuya - ge Re-flets rougeâ-tres ou do-rés J'a-

-per - cevais soudain l'i-ma - ge l'image de l'être a-do-ré. J'ai dé-lais
Rall. *pp* *ppp*

11

J'ai délaissé enfin l'ivresse,
Car avec elle se dissipait
Le doux mirage et la caresse
D'une illusion qui me mentait ;
Et pour endormir dans un rêve
Ma pauvre âme, mon triste cerveau,
J'ai, chaque nuit, fumé sans trêve,
Fumé... fumé... fumé... du pavot !
.....

Et quand j'entendais, grésillante,
Endormant mes nerfs affolés
La petite flamme tremblante,
Mes yeux se fixaient, égarés.
Car je voyais, dans le nuage
De l'opium demi-consumé,
Je voyais soudain son image,
L'image de l'être adoré.



Mug RÉMONE

111

Puis, j'ai connu, dans ma détresse
Un désir fou : l'amour du jeu
Alors, j'ai joué, j'ai joué, sans cesse
Je me sentais revivre un peu ;
Mais, une nuit, au fond d'un bouge,
Ayant perdu tout mon avoir,
Oui, j'ai triché, puis j'ai vu rouge,
J'ai tué... j'ai tué... j'ai tué... sans savoir
.....

Et je vais, je vais l'âme folle,
Ayant bien compris, maintenant,
Que jamais l'oubli qui console
Ne viendra calmer mon tourment ;
J'perds la raison, mais que m'importe,
Si mon cerveau chavire un peu,
Pourvu qu'en mourant, je l'emporte,
Son image, devant mes yeux.



RÊVE D'AMOUR

(DREAM LOVER)

de l'opérette "PARAMOUNT" **PARADE D'AMOUR**

Paroles de
BATAILLE-HENRI

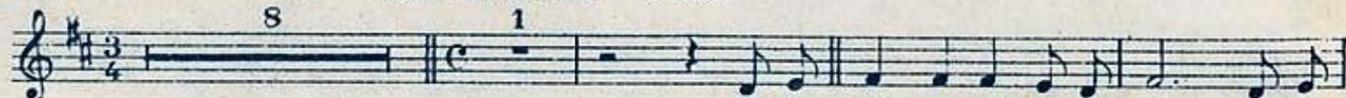
Musique de
Victor SCHERTZINGER

Jeanette
MAC DONALD

Valse moderato *Craioso*

8

1



Cet-te nuit, qu'en chan-te-ment, En-tre



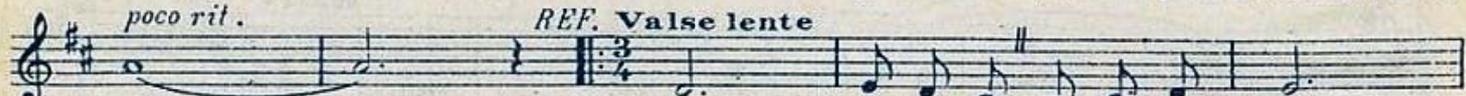
les bras d'un beau prin-ce char-mant J'ai goûté des baisers Que je n'o-sais pas re-fu-



-ser... Pres de cet a-mant in-con-nu, Tou-te



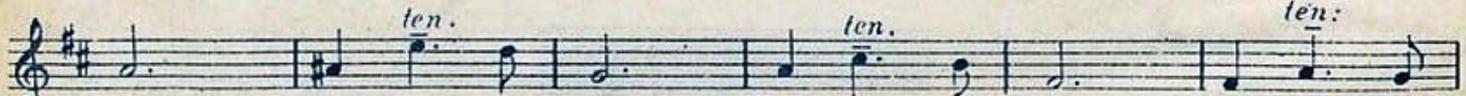
la nuit tout mon être a con-nu Tou-tes les pa-moi-sons, Tous les plus troublants fris-



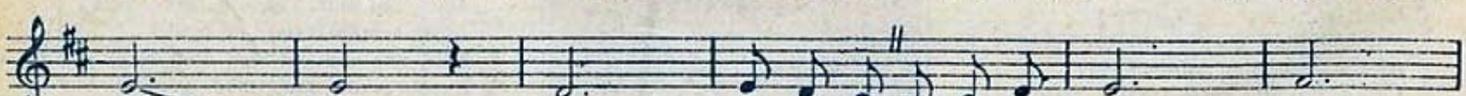
-sons. Dans un rê-ve, un rê-ve d'a-



-mour, Qui par mal-heur fut hé-las trop court,



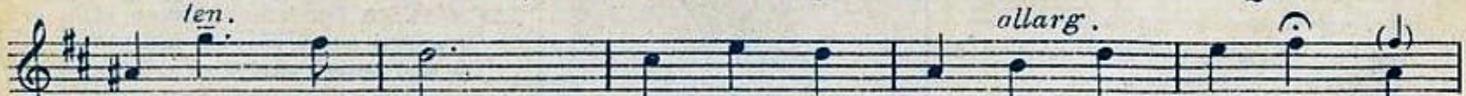
J'ai sen-ti, mon-cœur Fré-mir d'ex-tase et de bon-



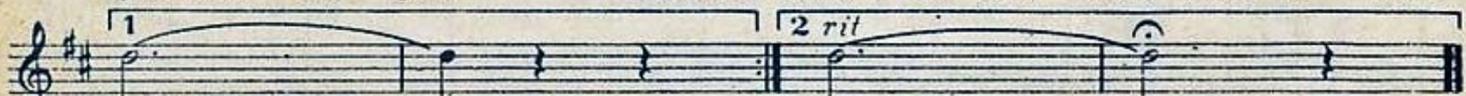
-heur. Dans ce rê-ve ex-quis j'ai goûté



Tel dé-li-ce, tel-le vo-lup-té Que



j'en veux au jour D'a-voir chas-sé mon doux rê-ve d'a-



-mour -mour

Féminin *Ma la sa*
Notre votre leur
 Le pluriel avec ça
Mes-tes ses nos vos leurs.
 Mais on ne sait
 Qui c'est,
 Aujourd'hui, *Mes-Tes-Ses...*
 Et nos vrais possessifs, ceux dont les procédés
 Nous ont bien possédés,



Jean BASTIA

Ce n'est point *Mes-Tes-Ses*, mais ce sont ces escrocs
 Ces banquiers gourmands dont les crocs
 Dévorent nos pauvres valeurs...
Mes-tes-ses-nos-voleurs.

Règle des adjectifs numéraux *vingt* et *cent* :
 Ces adjectifs restent invariables, même
 S'ils sont multipliés, quel que soit le problème ;
 Leur cas n'est plus embarrassant,
 Ils ne s'accordent plus. C'est tout pareil pour *mille*.
 On aurait donc le droit de vous crier : Holà !
 Si vous disiez : *Vincent z'Emile*
z'Is ola.

Le verbe a deux parties qui sont
 Radical et terminaison.
 Le radical, invariable...
 — Qu'on dit ! — c'est à peine croyable !
 Il n'y a qu'à rôder chez nos représentants,
 Dans les pas-perdus de la Chambre,
 Pour apercevoir chez ses membres
 Que, bien que radicaux, ils changent tout le temps.
 Quel est le radical qui ne change pas ? Est-ce
 Le radical Lautier ? ou le radical Hesse ?

Verbes actifs : *Aimer*. *Aimer* est verbe actif.
 On s'explique pour quel motif.
 Au contraire *être aimé* c'est passif. Et, du reste,
 Tout cela se comprend sans gestes.
 Cependant que *s'aimer* — aimer soi — songez-y !
 Ça, c'est un verbe réfléchi.
 Quoique certaines gens fassent ça, maintenant,
 Sans réfléchir. C'est étonnant !

Un verbe actif : *devoir*. C'est peut-être excessif
 De dire actif quand les dettes sont du passif...

Mais que d'étrangetés chez les verbes abondent !
Cocufier verbe régulier. C'est un monde !

Conjugaison première : *aimer, j'aime, tu aimes...*
 C'est le verbe *finir* qui régit la deuxième...
 On *aime* et l'on *finit* d'aimer. (On voit ici
 Que le grammairien est philosophe aussi.)
 Donc on finit d'aimer parce qu'âme trop veule,
 On ne sut pas mettre le point, à point nommé,
 Le point sur l'i du verbe *aimer*,
 Ou le poing sur la gueule
 De l'amant qui rôdait autour de la maison
 Pour aider votre femme, un jour qu'elle était seule,
 Au devoir des conjugaisons.

Troisième groupe *recevoir...*
 Et quatrième groupe *rendre...*
 On les a séparés... ils ne peuvent se voir !
 Les verbes *recevoir* et *rendre*
 Se conjuguent à part, empêchés de s'entendre...
 Car *recevoir* est un ; quant à *rendre*, c'est deux !
 Messieurs les Percepteurs (pour parler un peu d'eux)
 Conjuguent *recevoir* jusque dans ses méandres
 Les plus secrets : *Que je reçusse... recevez...*
 Mais quant à l'autre verbe *rendre*,
 Ils ne l'ont jamais achevé.

La rime est masculine ou féminine. Elle est
 Féminine
 Quand le mot se termine
 Par un e muet,
 Et masculine elle est dans tous les autres cas,
 Le vrai genre du mot, ici, ne jouant pas :
Bonté c'est rime masculine,
Homme c'est rime féminine,
 Rime masculine c'est *foi*
 la vertu ; mais parlez du *foie*,
 Par un e final, comme *joie*,
 C'est féminine, cette fois.
Eunuque rime féminine...
 Mais aisément on l'imagine,
 Puisque, en effet, *eunuque* est
 Terminé par un e muet.

Et les mots enfantins, le langage émouvant
 De tout petits n'enfants,
 Des petites poupées...
 Premières syllabes frappées,
 Aux jeunes lèvres échappées,
 Qu'inventa le premier papa,
 Peut-être au Monomotapa...
 Car c'est de là-bas,
 Ne pensez-vous pas,
 Monomotapa,
 Que vint la première onomatopée ?
 Tous les *bobo, nanan, pipi, dodo, coucou*,
 Si jolis quand ça sort d'un bec tout frais déclos :
Les nénéés de la nounou
De Lili ont du lolo.

(Reprise du chant.)

Et M. Abel Hermant m'a dit (deux points), etc

PLUS DE BUVARD
PLUS D'ENCRIER

AVEC

ÉCRI-SEC

écrivez... c'est sec

Demandez l'ÉCRI-SEC d'essai 20 fr.

Envoi franco contre remboursement avec un échantillon d'encre.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE E. J. S.

17, Rue des Gobelins - PARIS

VITE et BIEN

Demandez

toutes vos Chansons
(Morceaux de Piano, Musique)

AUX BUREAUX

du

"Paris qui Chante"

6, Rue Juliette-Lamber - PARIS (17^e)

Vous les recevrez immédiatement

Bien indiquer petit ou grand format

Grand format piano seul ou piano et chant

Paiement en timbres-poste ou contre remboursement

LA COLLECTION DU MUSICIEN

vous offre

40 pages de musique choisie

*des meilleurs compositeurs
préfaces inédites de grands écrivains*

6 FRANCS

LE VOLUME

relié, illustré, format 13×19, beau papier

Deux séries de 24 volumes chacune

MUSIQUE CLASSIQUE

MUSIQUE LÉGÈRE

paraîtront cette année

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Une heure de musique avec...

BEETHOVEN
CHOPIN
MENDELSSOHN
BERLIOZ
SCHUBERT
BACH
GOUNOD
SAINT-SAENS
SCHUMANN

FR. LEHAR
TH. BOTREL
OSCAR STRAUS
CH. LECOCQ
MONTMARTRE D'HIER
MISTINGUETT
XAVIER PRIVAS
OFFENBACH
MAYOL

Suivez cette collection et constituez-vous

UNE BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

chez les libraires

chez les marchands de musique

à PARIS QUI CHANTE

ou

AUX ÉDITIONS COSMOPOLITES

151 bis, Rue Saint-Jacques - PARIS